

# Paupérisation au féminin

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **L'Émilie : magazine socio-culturelles**

Band (Jahr): **[95] (2007)**

Heft 1511

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-283131>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

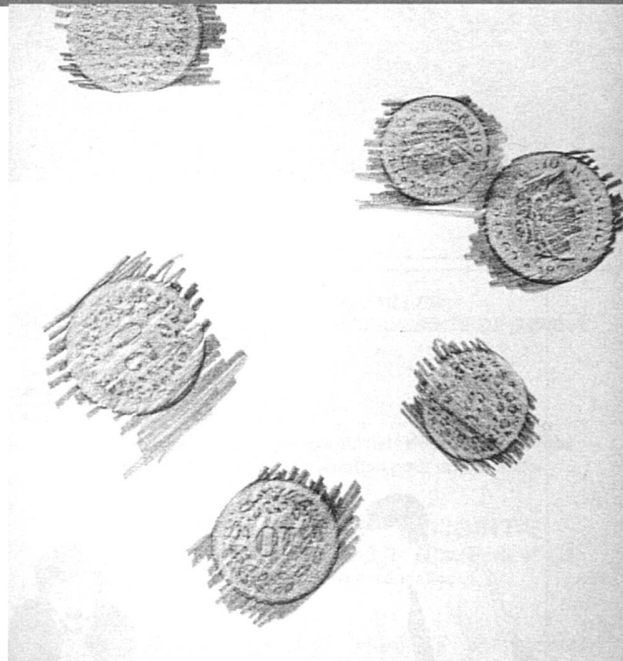
# Paupérisation au féminin

*C'est désormais un motif récurrent, la pauvreté touche plus particulièrement les femmes que les hommes, exception faite peut-être de la grande pauvreté.*

*Les explications sont simples : les femmes gagnent moins que les hommes, elles travaillent de surcroît très souvent à temps partiel, elles sont plus frappées par le chômage et assument majoritairement la garde des enfants. En Suisse, et selon l'Office fédéral de la statistique dans un rapport de 2000<sup>1</sup> : «le taux de pauvreté s'élève à 5,9% dans l'ensemble de la population. Chez les retraités, il se chiffre à 3,6%, dans les familles monoparentales à 11,4%, chez les femmes divorcées à 10,3% et chez les chômeurs à 12,5%». Et ces chiffres ne tiennent évidemment pas compte de toutes les migrantes sans statut légal, qui constituent sans doute la catégorie la plus défavorisée.*

*Dossier non exhaustif sur les victimes de la pauvreté, les politiques de la pauvreté et les métiers de la pauvreté.*

<sup>1</sup> Il n'existe pas de rapport statistique sur la pauvreté plus récent, la prochaine enquête au niveau suisse est agendée à 2007



## Promenade au Jardin de Montbrillant

Carrefour-rue, organisme de prévention et d'action sociale, regroupe un large panel de services rendus aux défavorisé-e-s de la société. Carrefour-rue administre des hébergements pour sans-abris, des lieux de villégiature, des boutiques de seconde main, un journal, un lieu où se laver et une cafétéria servant des repas gratuits. Cette dernière, appelée «Le jardin de Montbrillant», distribue, année après année, 43'680 repas. «Le jardin» est ainsi témoin des évolutions de la grande précarité qui sévit dans la Cité du bout du lac. Rencontre avec les professionnel-le-s, les bénévoles et les usager-ères de cette institution.

E.J-R.

Il est onze heures et demie, un attroupement formé d'une septantaine de personnes attend de pouvoir pénétrer dans la salle du «Jardin». Il y a là une grande majorité d'hommes et quelques femmes, des gens aux origines diverses et aux âges variés. Derrière le comptoir, quatre femmes distribuent les repas : un risotto surmonté de salade. La plupart des usager-e-s mange vite et repart aussitôt, à midi et demie la salle est presque vide. Pas facile de trouver des femmes pour témoigner de leur situation : il y a celles qui ne parlent pas la langue, une majorité, et celles qui peinent à tenir un discours cohérent. Au milieu du brouhaha, les responsables m'accueillent chaleureusement tandis que les usager-e-s m'accordent une bienveillante indifférence. Je rencontre Daphné, Rosita<sup>1</sup>, Paquita, Noël, respectivement usagères et encadrant-e-s, et Ibrahim<sup>2</sup> qui aime tellement serrer les mains et faire la bise qu'il fait peur aux nettoyeuses.

